

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

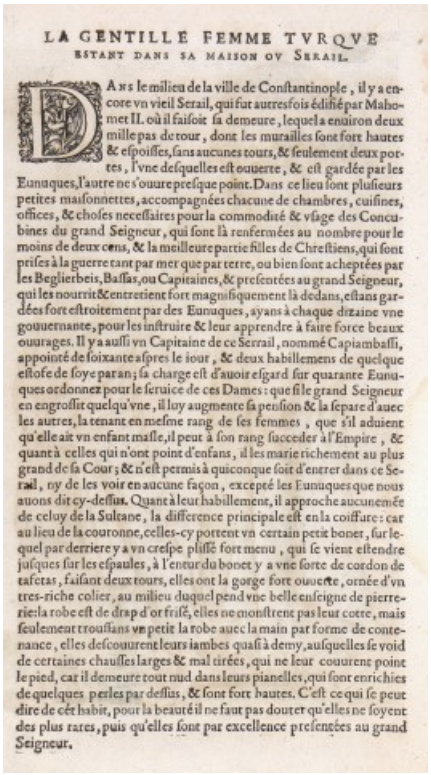
Stok Numarası: 417108



LA GENTILLE FEMME TVRQVE
ESTANT DANS SA MAISON OV SERAIL.

DAns le milieu de la ville de Conſtantinople, il y a encore vn vieil Serail, qui fut autresfois édifié par Mahomet II. où il faiſoit ſa demeure, lequel a enuiron deux mille pas de tour, dont les murailles ſont fort hautes & eſpoiſſes, ſans aucunes tours, & ſeulement deux portes, l'vne deſquelles eſt ouuerte, & eſt gardée par les Eunuques, l'autre ne s'ouure preſque point. Dans ce lieu ſont pluſieurs petites maiſonnettes, accompagnées chacune de chambres, cuiſines, offices, & choſes neceſſaires pour la commodité & vſage des Concubines du grand Seigneur, qui ſont là renfermées au nombre pour le moins de deux cens, & la meilleure partie filles de Chreſtiens, qui ſont priſes à la guerre tant par mer que par terre, ou bien ſont acheptées par les Beglierbeis, Baſſas, ou Capitaines, & preſentées au grand Seigneur, qui les nourrit & entretient fort magnifiquement là dedans, eſtans gardées fort eſtroitement par des Eunuques, ayans à chaque dizaine vne gouuernante, pour les inſtruire & leur apprendre à faire force beaux ouurages. Il y a auſſi vn Capitaine de ce Serrail, nommé Capiambaſſi, appointé de ſoixante aſpres le iour, & deux habillemens de quelque eſtoffe de ſoye par an; ſa charge eſt d'auoir eſgard ſur quarante Eunuques ordonnez pour le ſeruice de ces Dames: que ſi le grand Seigneur en engroſſit quelqu'vne, il luy augmente ſa penſion & la ſepare d'auec les autres, la tenant en meſme rang de ſes femmes, que s'il aduient qu'elle ait vn enfant maſle, il peut à ſon rang ſucceder à l'Empire, & quant à celles qui n'ont point d'enfans, il les marie richement au plus grand de ſa Cour; & n'eſt permis à quiconque ſoit d'entrer dans ce Serail, ny de les voir en aucune façon, excepté les Eunuques que nous auons dit cy-deſſus. Quant à leur habillement, il approche aucunement de celuy de la Sultane, la difference principale eſt en la coiffure: car au lieu de la couronne, celles-cy portent vn certain petit bonet, ſur lequel par derriere y a vn creſpe pliſſé fort menu, qui ſe vient eſtendre juſques ſur les eſpaules, à l'entour du bonet y a vne ſorte de cordon de tafetas, faiſant deux tours, elles ont la gorge fort ouuerte, ornée d'vn tres-riche colier, au milieu duquel pend vne belle enſeigne de pierrerie: la robe eſt de drap d'or friſé, elles ne monſtrent pas leur cotte, mais ſeulement trouſſans vn petit la robe auec la main par forme de contenance, elles deſcouurent leurs iambes quaſi à demy, auſquelles ſe void de certaines chauſſes larges & mal tirées, qui ne leur couurent point le pied, car il demeure tout nud dans leurs pianelles, qui ſont enrichies de quelques perles par deſſus, & ſont fort hautes. C'eſt ce qui ſe peut dire de cét habit, pour la beauté il ne faut pas douter qu'elles ne ſoyent des plus rares, puis qu'elles ſont par excellence preſentées au grand Seigneur.


40



LA GENTILLE FEMME TVRQVE
ESTANT DANS SA MAISON OV SERAIL.

DAns le milieu de la ville de Conſtantinople, il y a encore vn vieil Serail, qui fut autresfois édifié par Mahomet II. où il faiſoit ſa demeure, lequel a enuiron deux mille pas de tour, dont les murailles ſont fort hautes & eſpoiſſes, ſans aucunes tours, & ſeulement deux portes, l'vne deſquelles eſt ouuerte, & eſt gardée par les Eunuques, l'autre ne s'ouure preſque point. Dans ce lieu ſont pluſieurs petites maiſonnettes, accompagnées chacune de chambres, cuiſines, offices, & choſes neceſſaires pour la commodité & vſage des Concubines du grand Seigneur, qui ſont là renfermées au nombre pour le moins de deux cens, & la meilleure partie filles de Chreſtiens, qui ſont priſes à la guerre tant par mer que par terre, ou bien ſont acheptées par les Beglierbeis, Baſſas, ou Capitaines, & preſentées au grand Seigneur, qui les nourrit & entretient fort magnifiquement là dedans, eſtans gardées fort eſtroitement par des Eunuques, ayans à chaque dizaine vne gouuernante, pour les inſtruire & leur apprendre à faire force beaux ouurages. Il y a auſſi vn Capitaine de ce Serrail, nommé Capiambaſſi, appointé de ſoixante aſpres le iour, & deux habillemens de quelque eſtofe de ſoye par an; ſa charge eſt d'auoir eſgard ſur quarante Eunuques ordonnez pour le ſeruice de ces Dames: que ſi le grand Seigneur en engroſſit quelqu'vne, il luy augmente ſa penſion & la ſepare d'auec les autres, la tenant en meſme rang de ſes femmes, que s'il aduient qu'elle ait vn enfant maſle, il peut à ſon rang ſucceder à l'Empire, & quant à celles qui n'ont point d'enfans, il les marie richement au plus grand de ſa Cour; & n'eſt permis à quiconque ſoit d'enerer dans ce Serail, ny de les voir en aucune façon, excepté les Eunuques que nous auons dit cy-deſſus. Quant à leur habillement, il approche aucunemẽt de celuy de la Sultane, la difference principale eſt en la coiffure: car au lieu de la couronne, celles-cy portent vn certain petit bonet, ſur lequel par derriere y a vn creſpe pliſſé fort menu, qui ſe vient eſtendre juſques ſur les eſpaules, à l'entour du bonet y a vne ſorte de cordon de tafetas, faiſant deux tours, elles ont la gorge fort ouuerte, ornée d'vn tres-riche colier, au milieu duquel pend vne belle enſeigne de pierrerie: la robe eſt de drap d'or friſé, elles ne monſtrent pas leur cotte, mais ſeulement trouſſans vn petit la robe auec la main par forme de contenance, elles deſcouurent leurs iambes quaſi à demy, auſquelles ſe void de certaines chauſſes larges & mal tirées, qui ne leur couurent point le pied, car il demeure tout nud dans leurs pianelles, qui ſont enrichies de quelques perles par deſſus, & ſont fort hautes. C'eſt ce qui ſe peut dire de cét habit, pour la beauté il ne faut pas douter qu'elles ne ſoyent des plus rares, puis qu'elles ſont par excellence preſentées au grand Seigneur.